

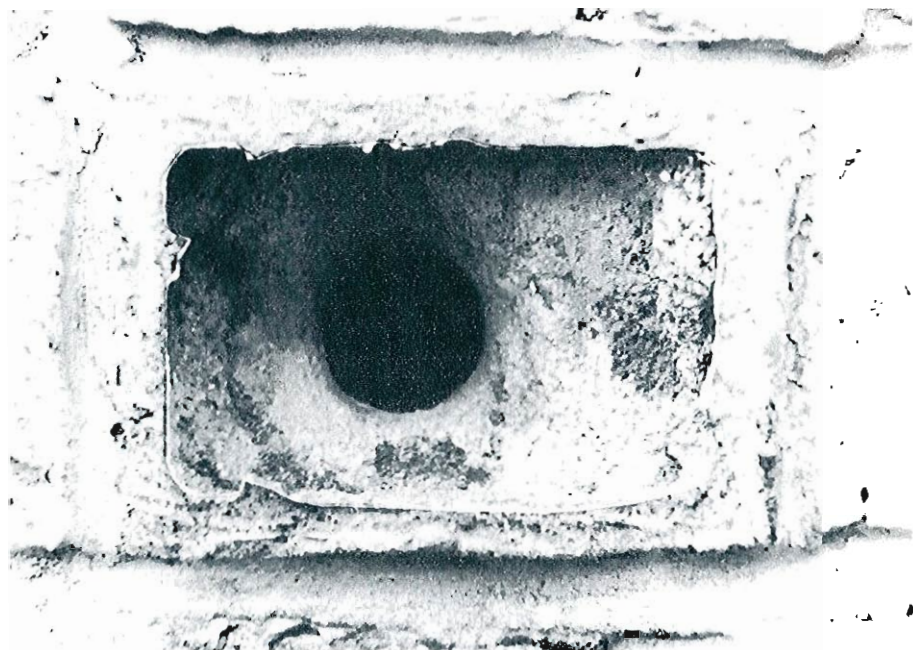
### A propos d'un cas de nidification de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)

D'après les « classiques » (Whiterby *et al.*, *The Handbook of British Birds*, 1946, Verheyen, *Les Passereaux de Belgique*, 1947, Sharrock, *The Atlas of breeding birds in Britain and Ireland*, 1976, etc...) la Sittelle niche dans un trou d'arbre ou un nichoir et occasionnellement dans un trou de mur. Cependant peu d'auteurs citent des cas précis de nidification dans un trou de mur (Bannerman, *The Birds of the British Isles*, 1953; Herren, *Orn. Beob.*, 56 : 30, 1959) En Belgique, quelques cas sont également mentionnés : Georlette, *Gerfaut*, 32 : 97, 1942; De Heusghem, *Gerfaut*, 45 : 228, 1955; Leclercq, *Gerfaut*, 45 : 241, 1955).

A Uccle, depuis environ 1950 (J.P. van der Elst, comm. orale) des Sittelles ont niché dans un trou de mur. Ce nid se trouve dans une bouche d'aération dont la grille est tombée, laissant un orifice de 8 cm sur 5 qui fut réduit par l'oiseau; il se trouve à 1,25 mètre du sol et est orienté vers le nord.

En 1972, un couple occupa le nid, en 1973 y nichèrent des Mésanges charbonnières (*Parus major*) et en 1974 à nouveau les Sittelles. De 1975 à 1978, les Mésanges charbonnières et les Mésanges bleues (*Parus caeruleus*) occupèrent alternativement le trou. Pendant cette période, les Sittelles, constamment présentes, ont quelquefois visité la cavité sans s'y installer. En 1979, les Sittelles réintègrent





le trou. La réfection du nid fut entamée dès le 5 avril, premier beau jour après un hiver très rigoureux, un mois de mars très pluvieux et les premiers jours d'avril encore froids. J'ai relevé quelques comportements peu ou pas décrits par Löhrl *Die Kleiber Europas*, (1967). La femelle rafraîchit la maçonnerie usée par le temps et les milliers d'entrées et sorties des Sittelles et Mésanges qui s'y reproduisirent antérieurement. Le 5 avril, elle commençait à appliquer sur la paroi du trou d'envol quelques boulettes de boue, sans aucun ordre. Le 8, toute la partie supérieure de la maçonnerie était recouverte d'une mince pellicule de boue, le 9, l'intérieur du goulot en était recouvert et le 11 la Sittelle avait fini le remaçonage, bien qu'elle ait négligé la partie inférieure de l'ouvrage, là où elle s'agrippe à l'orifice. Le 10 et le 11, la femelle apportait des matériaux : quelques écorces, des feuilles sèches surtout et parfois des écailles de peinture du mur proche. Souvent, après avoir déposé ces matériaux, elle ressortait de sa loge et martelait quelque peu la maçonnerie. Elle amenait rarement de la boue. L'apport de boue ou de matériaux se fait par périodes, généralement d'une dizaine de minutes, pendant lesquelles elle effectue de 5 à 10 visites.

Le mâle, que je n'ai pas vu prendre une part réelle à la réfection du nid, a nettement semblé inciter la femelle au travail : plusieurs fois, il la précédait à l'entrée du trou, parfois en chantant, et il passait la tête dans le goulot sans entrer dans la cavité. Dès que la femelle arrivait, avec ou sans matériaux, il lui laissait la place, quitte à revenir inspecter après le départ de la femelle.